

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 34 (1977)
Heft: 12

Rubrik: Jeunesse + Sport

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Innovations dans J + S

Photo: Y. Jeannotat

1. Développement général de J + S

Branches sportives

Maintenant que les branches aviron, cyclisme, gymnastique et danse et hockey sur glace sont introduites ou sont sur le point de l'être, le travail peut être concentré sur la prochaine branche, en l'occurrence le *judo*. 1978 sera l'année des cours expérimentaux de cette nouvelle discipline.

Dès 1978, on pourra commencer à structurer les branches suivantes:

- Badminton
- Tennis de table
- Jeux nationaux.

Les premiers cours réguliers de ces nouvelles disciplines auront probablement lieu vers la fin de 1979 ou au début de 1980.

Examens de performance

Depuis le printemps 1977, toutes les monitrices et tous les moniteurs reconnus dans J + S peuvent organiser l'examen de performance suivant:

Le cross

Examen:
Parcours bien jalonné sur terrain découvert ou en forêt; petites montées avec des obstacles simples, naturels et ne présentant aucun danger.

Longueur:
Jeunes filles: 2 à 5 km
Jeunes gens: 3 à 8 km

Exigence:

Réaliser un temps qui dépasse le temps idéal de moins de 40 pour cent (temps idéal = moyenne des trois meilleurs temps calculée séparément pour les jeunes filles et les jeunes gens).



Le Liechtenstein

A la suite des notes échangées entre les deux pays, la Principauté du Liechtenstein peut également participer à J + S depuis le 1er juillet 1977.

Par conséquent, les habitants du Liechtenstein peuvent participer à des activités J + S organisées en Suisse et les Suisses à des activités mises sur pied dans la Principauté. Il est également permis d'organiser des activités J + S sur le territoire du Liechtenstein.

Cours de perfectionnement (CP) pour l'introduction dans l'entraînement de la condition physique propre à la branche

Des cours de perfectionnement pour l'introduction dans l'entraînement de la condition physique propre à la branche (orientation D) sont organisés dès l'automne 1977. Tous les moniteurs des sports de saison ont ainsi la possibilité d'acquiescer la formation nécessaire dans cette orientation qui leur permettra d'organiser des cours de branche sportive D.

Des cours de formation de moniteurs et des cours de branche sportive dans l'entraînement de la condition physique propre à la branche

(orientation D) peuvent être organisés dans les branches sportives suivantes:

Alpinisme	Hockey sur glace
Aviron	Natation
Canoë	Ski
Course d'orientation	Ski de fond
Cyclisme	Tennis
Excursions à skis	

Participation et qualification dans les CP pour l'introduction dans l'entraînement de la condition physique propre à la branche:

Le droit de participation est imparti à tous les moniteurs J + S 1/2/3 du sport de saison concerné.

Le cours est reconnu comme CP de la branche concernée.

Qualification: reconnaissance dans l'orientation D (sans modification de la catégorie de moniteur).

2. Innovations qui entrent en vigueur le 1er décembre 1977

Economie touchant les camps scolaires obligatoires

Dans le cadre des mesures d'économie imposées qui entrent en vigueur le 1er décembre 1977, un tiers est déduit du total des indemnités (subvention pour l'organisation et indemnités de moniteur) versées pour les cours de branche sportive organisée par les écoles sous forme de camps durant la scolarité obligatoire.

- Par écoles, on entend toutes les écoles primaires, secondaires inférieures et supérieures, professionnelles ainsi que les écoles normales et les cours supérieurs de formation pédagogique, qu'elles soient publiques ou privées.
- Tous les camps qui ont lieu en dehors des périodes de vacances officielles sont considérés comme camps organisés durant l'enseignement obligatoire.

Assurance militaire

Il a été décidé que toutes les activités J + S (cours de branche sportive et examens de performance) organisées par les écoles et les entreprises ou placées sous leur responsabilité ne seront plus couvertes par l'assurance militaire à partir du 1er décembre 1977.

Afin de disposer d'une base de décision incontestable en ce qui concerne les mesures d'économie précitées, les moniteurs J + S responsables des cours de branche sportive et des examens de performance sont tenus de remplir une feuille complémentaire annexée à la formule d'inscription.

Jeunesse + Sport cinq ans après

Tel est le titre d'un très intéressant article dû à la plume de notre collègue K. Wanner, chef de presse J+S du Canton des Grisons, et publié dans plusieurs journaux de ce canton.



L'auteur tente de dresser un bilan des cinq premières années d'activité de notre institution en relevant certaines expériences ou en exposant quelques opinions de personnalités marquantes et compétentes du sport dans sa

région. Voici quelques extraits susceptibles de donner une idée de la façon dont le mouvement J+S a été accueilli et comment il est considéré dans un canton particulier.

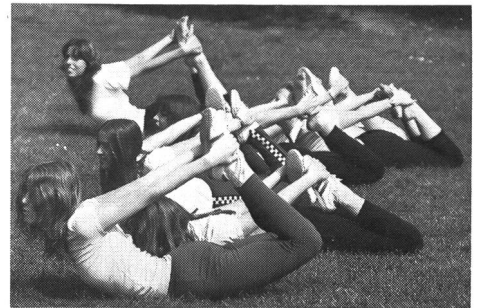
Hans Möhr, Coire, président de la Commission fédérale de gymnastique et de sport:

«L'introduction des 3 heures de gymnastique hebdomadaires obligatoires et du sport scolaire facultatif s'est révélée positive partout. Il est seulement regrettable que le manque d'installations ou les restrictions financières fassent ici et là, obstacle au développement du sport. L'introduction du sport dans le programme des écoles professionnelles est une décision juste, même si toutes les écoles n'ont pas encore pu remplir cette obligation.

L'EFGS rempli bien son rôle dans le domaine de la formation des maîtres de sport, des entraîneurs nationaux et des moniteurs J+S, ainsi que dans celui de l'entraînement de nos sportifs de pointe. Si J+S a pris pied rapidement dans presque tous les cantons, c'est grâce à la qualité des enseignants et des moniteurs formés dans les cours.»

Toni Berni, St-Moritz, président de la fédération grisonne de ski:

«L'institution J+S est très estimée dans le canton. Elle favorise indirectement le développement de la fédération en donnant une excellente formation de base aux jeunes.»



Félix Jachen, président de la société grisonne des maîtres de gymnastique et expert J+S: «J+S prend peu à peu une signification profonde pour la jeunesse d'aujourd'hui. Ce mouvement permet une saine et judicieuse occupation des loisirs.»

Jean Rietmann, Tamins, chef technique:

«L'intégration de J+S n'a posé aucun problème et les sociétés ont bénéficié du soutien financier de l'institution pour améliorer encore la qualité de leur travail.»

Albert Gyger, St-Moritz, sportif de pointe, fondeur:

«L'institution J+S était nécessaire pour la jeunesse qui dispose maintenant d'une possibilité de pratiquer presque n'importe quelle discipline sportive sous la direction sérieuse de moniteurs compétents. Il est certain que les sommes investies par l'Etat dans le sport ne sont pas des dépenses inutiles. Aucun résultat valable sur le plan mondial ne peut être obtenu à l'heure actuelle, si les sportifs de pointe ne disposent pas de l'aide financière nécessaire.»

Georg Domenig, président de la fédération grisonne de football:

«L'action de J+S est très positive pour le football. De nombreux maîtres ont introduit ce sport à l'école, point de départ de toute activité sportive.»

Arno Darms, inspecteur fédéral J+S:

«Pour estimer le moniteur 1, il faudrait tenir compte davantage de ses qualités humaines et de son caractère, plutôt que de ses capacités techniques dans un sport.»

Hans Danuser, maître secondaire, Arosa:

«Le manuel du moniteur est sans conteste extrêmement bien conçu pour toutes les disciplines. Il contient absolument tout ce qu'un entraîneur doit connaître, tout ce qui est indispensable et suffisant. Je ne formulerai qu'une critique à l'égard des dispositions administratives. Après 5 ans d'activité, je ne possède pas encore très bien toute cette matière souvent en perpétuelle maturation. Il faudrait cesser maintenant de modifier, au moins pendant 5 ans, les directives administratives.»

Rudolf Killias, ancien entraîneur national de hockey:

« Certes, les obligations administratives nous ont peut-être rebutés au début, mais nous possédons aujourd'hui des statistiques et des points de comparaison intéressants. »

Et pour finir:

Lorsque 50 pour cent des jeunes gens et 25 pour cent des jeunes filles sont actifs dans le cadre de J+S, que font donc les autres? Pourquoi J+S ne parvient-il pas à les toucher? Quel genre de sport J+S pourrait-il offrir à ces inactifs? Ces questions restent ouvertes. A nous peut-être de trouver une réponse, voire une solution, même si J+S « vit » déjà de façon réjouissante pour l'instant.

Quelles sont les opinions et les constatations sur le plan romand?

L'un d'entre nous est-il tenté de se consacrer à cette recherche?

Que pensent de J + S Jean-Pierre Egger et Célestin Mrazek?

**Champion de Suisse du lancer du poids:
Jean-Pierre Egger**

Expert des branches « condition physique » et « athlétisme », J.P. Egger fonctionne dans le canton de Neuchâtel où il exerce la profession de maître de sport. De par son activité journalière, il a un contact direct avec J+S.

— Le but premier de J+S était de promouvoir le sport à travers la jeunesse, habituer l'enfant au geste sportif. Malheureusement, ce but n'est pas pleinement atteint. En Suisse Romande, seules les sociétés sportives en place ont

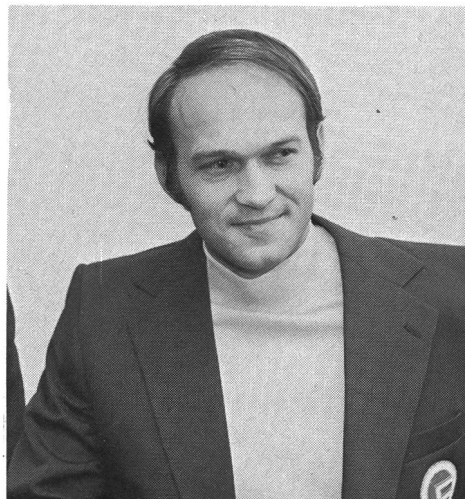


bénéficié jusqu'à ce jour du mouvement. Un nombre très limité de groupes spécifiques ont été mis sur pied pour exercer une activité J+S. Aussi, il est regrettable que J+S soit davantage considéré comme « une vache à traire » que comme un tremplin pour la pratique du sport. L'idée de J+S a été mal assimilée.

L'aspect positif de J+S est sa collaboration étroite à la formation des entraîneurs. Il a fait là un excellent travail à la satisfaction de nombreuses fédérations sportives.

J+S lutte au coude à coude avec les « plaisirs de la vie », une manche qu'il se doit de gagner. Il en a les atouts, mais sa lourdeur administrative est un handicap certain à son développement!

**Entraîneur du Fribourg Olympic juniors:
Célestin Mrazek**



Longtemps à la tête du club fribourgeois, Célestin Mrazek a passé le témoin pour s'occuper uniquement de la relève du Fribourg Olympic. Instructeur fédéral, l'entraîneur tchécoslovaque a collaboré aux nouvelles structures de l'enseignement du basketball.

— Dans ses débuts, notre sport a souffert d'un manque de dynamisme. Les gens qui s'étaient occupés de la mise en place, n'étaient pas suffisamment compétents. Ces dernières années ont permis de corriger quelque peu ce départ laborieux.

J+S peut procurer de gros avantages, notamment en prêtant du matériel souvent cher (ballons d'une valeur de 50 fr). De cette manière, il encourage la pratique du basketball dans de petites agglomérations. Toutefois, le programme ne fait pas assez de place à la

compétition dont le jeune est friand. Une première expérience a été faite cette année, un tournoi national J+S a été organisé. Malheureusement, les dates choisies n'étaient pas judicieuses. Néanmoins, l'idée est lancée et l'on ose espérer que Macolin fera de son mieux pour concilier les impératifs du championnat suisse et la mise sur pied de sa « compétition ». (Réd.: Les dates ont été choisies en fonction de la disponibilité du complexe sportif de Liestal durant la période d'avant-championnat.)

Cours central d'experts, Ski de fond

Aux premiers jours de l'automne, suivant en cela une heureuse habitude, les experts J+S de la branche ski de fond se sont réunis pour leur cours central aux Diablerets.

Ainsi, au seuil de l'hiver, les séances de ski et les discussions théoriques, ajoutées à la prise de connaissance des nouveautés de la branche, ont permis aux 40 experts venus de la Suisse entière (Tessin, Engadine, Appenzell, Suisse Centrale, Genève, etc...) à la fois de fraterniser et de se concentrer, sous l'experte direction du chef de la branche André Metzener, sur les problèmes du ski de fond dans le cadre de J+S. Si les participants ont été accueillis par le brouillard et la pluie, ils garderont par contre un lumineux souvenir du panorama et des conditions de neige exceptionnelles du Glacier de Zanfleuron.

Nul doute que, recyclé ad hoc, chacun va s'efforcer de propager avec compétence et enthousiasme le virus du ski de fond tout au long de la saison à venir...

Offres et demandes de moniteurs J + S

Ski alpin

Berberat Claude-Alain, route de Bienne 22, 2560 Nidau, tél. 032/252549, aimerait être engagé dans des cours de branche sportive entre le 1er décembre 1977 et le 30 avril 1978. Claude-Alain possède le brevet 3A et 2D (condition physique spécifique).

Football

Le FC Orvin désire engagé à partir de la saison 1978/79 un moniteur J+S possédant le brevet 2. Les intéressés sont priés de prendre contact avec: Jean-Claude Domon, 2534 Orvin, tél. Privé 032/581347

Bureau 032/225644.